13e ANNEE. — N° 633 PARAIT LE SAMEDI 20 Mars 1897

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

CHRONIQUE PARISIENNE

Un fait curieux à constater pour sa constance, c'est, dans l'évolution de la pensée, le retour de l'esprit à la préoccupation première du point de départ. Moïse, dans sa Genèse. fait naître la Terre avant le Soleil. Jugez des éclats de rire des voltairiens et des gorges-chaudes des libres-penseurs. Mais voilà qu'aujourd'hui, un savant astronome, dans un livre admirablement pensé et écrit en 1896, M. Faye, de l'Institut, résumant les résultats de la science astronomique, démontre que la Terre dans le monde a précédé le soleil.

***

Les premiers philosophes s'occupaient du problème de l'origine du Monde. Ils y perdaient la tête. Socrate les ramena sur la terre à l'étude de l'homme. Ils ne peuvent pas s'entendre. Aujourd'hui, avec Kunt, on cherche encore l'insoluble problème Tous les systèmes cosmogoniques donnés par les plus grands noms de la science, aboutissent à un état chaotique primitif préparé d'avance pour en tirer les Mondes. Mais d'où vient ce chaos? Qui l'a doué des propriétés et des forces que la science triomphe à expliquer? La science est impuissante à répondre. La Cosmogonie préoccupe encore l'esprit de nos savant.

***

Qu'a-t on gagné à ce fameux progrès dont fait jactance le savoir de ceux qui ignorent tout, sauf qu'ils sont des êtres de marque, qui se doivent de se faire remarquer? — La rage de pérorer pour ne rien dire et de ne plus savoir se taire.

***

Voyez ce qui est arrivé pour le gaz d'éclairage. Un ingénieur des Ponts-et-Chaussées, le Français Philippe Lebon, l'avait obtenu par la combustion pyrogénée de la houille et du bois. En 1785, il entreprit d'éclairer Paris. Paris ne voulut pas être éclairé. Le pauvre gaz ne sentait pas bon. Paris fit rage; le Mercure, les Gazettes jetèrent feu et flamme, pour repousser cette malodorante lumière. Le malheureux inventeur dut retirer ses luminaires et céder la place aux éblouissants reverbères à l'huile, qui sent bon et ne fume pas, comme vous savez. Les Anglais, gens avisés, reprirent l'invention. la perfectionnèrent et, en 1810, la première usine à gaz éclaira Londres qui s'en trouva bien.

***

Il y a trois ans à peine, un savant chimiste belge, M. Raoul Pictet, s'ingénie à utiliser l'acétylène à l'éclairage. Dans une lampe remplie d'eau, il suspend du carbure de calcium. L'eau mise en contact avec le carbure produit l'acétylène qui éclaire avec une lumière très brillante. Mais ce gaz fume, il répand une odeur assez désagréable. Des explosions se sont produites faute de savoir le purifier. Et voilà qu'on fait la moue à ce nouveau venu, à ce concurrent redouté, et qu'on le repousse. Mais il faut compter avec la persévérance de son inventeur. Il saura bien remédier à la fumée, à l'odeur, aux explosions. Il ne se laissera pas dépouiller par la pratique Angleterre. C était bon à M. Lebon, vraiment trop bon.

***

M. le Docteur Bertillon, maire de passage en 1870, à la mairie du Ve arrondissement de Paris, se signale par une désolante découverte. Est-ce l'ouroscopie, est-ce l'anthropométrie qui lui a entrouvert l'avenir? On ne sait pas au juste. Mais il a vu de science certaine la déchéance rapide, la ruine prochaine, et, à courte échéance, la perte absolue de la France. Et son patriotisme sonne la cloche d'alarme.

Mais la cause? La cause! Cupidon, Dieu des doux mystères, voile-toi la face! La cause, c'est la dépopulation croissante de notre pays si renommé par sa galanterie. Qu'est devenue cette humeur vive qui prenait feu à la vue de la beauté, d'un frais minois, d'une sémillante tournure, de deux beaux yeux, de lèvres roses et charnues, de cheveux luxuriants, et de rondeurs appétissantes? Que font donc les Françaises? Ont-elles renoncé à l'amour, leur triomphe et leur souveraineté? Refusent-elles de plaire? Ont-elles rompu avec les hommes pour s'adonner à la prière, au chapelet, aux exercices d'une rigoureuse chasteté? Je n'en sais rien et je vois bien des choses bien plaisantes

Or voici ce que nous révèle, après avoir bien observé et tout vu, M. le docteur Bertillon, aux cheveux blancs.

En 1894, l'Allemagne comptait 450,000 conscrits; la France 330,000, l'Allemagne a produit 1.904.297 naissances; la France 897.000. Dans 15 ans l'Allemagne comptera deux fois plus de soldats que nous. L'irréfragable anthropométreur le voit, le proclame et sonne le tocsin Entendez-vous?

Allons, Messieurs, du courage. Allons, Mesdames de la complaisance.

Travaillez, prenez de la peine
C'est le fond qui manque le moins.

Croissez et multipliez, la sainte Ecriture le prescrit. Rivalisez de fécondité avec les Allemandes. Enfantez-nous des conscrits. Et la France vous remerciera; et le blanc docteur, en souriant, vous bénira de sa main vénérable.

VICTOR APER.

Un Réformateur Social de l'Orient

On annonce du 10 Mars, la mort de Djemal-Eddin, jugé d'un mot, le célèbre *agitateur*. Il est beau d'être concis. Mais la concision peut jeter dans l'erreur. Le mot bref, *agitateur*, est de nature à éveiller l'idée d'un révolutionnaire semant et entretenant à grand bruit le mépris et la haine du bourgeois et du capital comme... ceux qui gagnent à ce faire grasse aisance et fortune; ou prêchent la régénération sociale et la fraternité par la mélinite et par la bombe. Djemal-Eddin n'avait rien de commun avec ces tempéraments.

Né à Kaboul il était un vrai descendant du Prophète, ce que proclamaient son turban vert et le titre de *Sayède* (seigneur) ajouté à son nom. Son pére, un mollah (lettré, savant) le mena habiter les Indes. Là il put étudier sur le vif les bienfaits de la civilisation anglaise. Il y apprit à chérir les Anglais. et si bien qu'il devint leur infatigable ennemi.

Le prince afghan Abd-er-Raman voulait régner. Il s'unit avec les Anglais pour battre son oncle, l'émir Yaghoube-Khan et s'emparer de Kaboul. Une trahison en appelle une autre. Régner avec l'appui du Léopard, ce n'est pas régner. Djemal-Eddin soulève les habitants de Kaboul Ils se lèvent en masse, égorgent la garnison anglaise et courent en massacrer les débris en retraite dans le défilé de Djakdalak. Abd-er-Raman règne encore à Kaboul.

Mais Djemal-Eddin dut se rendre à l'Université de Beyrouth où il professa l'économie politique. Il y eut pour élève le fameux Madhi du Darfour, le vainqueur des Anglais et le conquérant de Kartoum. Il y enseignait que pour l'équilibre de l'état social et la paix du monde il fallait que ne fissent qu'un les trois pouvoirs religieux, exécutif et constitutionnel dont la division déchire et détruit la société. Les prêtres l'obligèrent à s'enfuir à Constantinople, de la en Perse. A Téhéran, après une conférence publique, le Schah le gratifie généreusement et le prie de quitter l'Isam. Djemal visite Paris, puis Londres, où il rencontre le patriotique exilé M. de Rochefort-Lnçay, ennemi, comme lui, de tout gouvernement qu'il ne dirige pas. A Bombay, il

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

5

POURQUOI?

I

Que ta miséricorde immense,
Seigneur, prenne pitié de moi!
J'ai pêché, j'ai bravé ta loi;
Mon cœur implore ta clémence.
Pitié, mon Dieu, pitié pour moi!.

De son côté Madame Pérols se disait: Allons tout n'est pas perdu, Dieu merci. Son courage est près de faiblir; son cœur demande à s'ouvrir. Mais à moi elle n'osera jamais. Il faut que je parle à Eugénie.

La rage de savoir est d'essence féminine. Les femmes ne décolairaient pas d'ignorer toujours le pourquoi de la conduite de Madame Montgaillard — « Qu'est-ce que cela peut me faire? » avait beau dire chacune en public. Chacune à part pestait d'être encore, et toujours, en quête de ce fameux pourquoi.

Mais il vous crève les yeux disait la femme endiablée d'un gros bonnet, et la lus enfiévrée à la recherche. — Toutes ces mines, pure tourberie, afin de donner, sous ce couvert, carrière à ses débordements.

Et les curiosités en ébullition approuvaient sans y trop croire! plutôt que de se voir réduites à chercher toujours. Toujours? Non. Ce que femme veut, Dieu veut. Une se promit de réussir avec le temps, bien entendu. En fait de curiosité à contenter, « le temps ne fait rien à l'affaire. »

Mademoiselle Eugénie Langis, la meilleure amie de pension et la plus intime de Laure, avait épousé M. Prosper La Louvière, inspecteur en eaux et forêts qu'un avancement venait d'installer dans la sous-préfecture où se glaçait l'existence de Madame Montgaillard. Eugénie était la gentillesse faite femme. Elle avait un esprit de démon qui amusait, plaisait à tous malgré les vivacités de ses reparties. On en riait volontiers tout le monde lui pardonnait sans retour, parce qu'avant tout Eugénie était un bon cœur. Tout le monde la voyait jolie; elle l'était à énivrer parce qu'elle était constamment aimable; tout le monde l'aimait à cause de son inaltérable bonté. Son mari seul en connaissait la beauté parce qu'il avait son âme, et il l'adorait. Eugénie, dans le monde, se plaisait à le piquer de ses traits d'esprit si divertissants; mais l'œil démentait la bouche. Le mari s'y prêtait volontiers, le premier à en rire l'un franc rire, et de chercher l'occasion de toucher la fine petite main de la séduisante Eugénie. Eugénie lui rendait chaudement la pression et l'accompagnait de ce délicieux regard si suave au cœur de l'homme. Eugénie aimait son mari; il était si bon, si doux, malgré la volonté impérieuse de son caractère, si aimable, si confiant, si obéissant aux caprices de sa gentille femme. que chez elle, elle l'appelait « son bébé ». Et M. La Louvière s'en prévalait pour envelopper de caresses « la petite mère » et se faire dorlotter, ce qui était le bonheur d'Eugénie.

Un chagrin rongeait cette exquise et charmante nature. Laure, sa chère Laure, Laure si bonne, était méchante pour elle: Laure ne faisait pas plus de cas de son Prosper que de tous les autres hommes. M. La Louvière avait l'esprit de comprendre que c'était un parti pris, un principe de conduite; que dans cette attitude il n'existait rien de personnel; et mieux, le tact de s'effacer, de saluer avec une grâce respectueuse, le visage digne sans affectation, le regard poli, et de s'éloigner avec une discrète déférence. Ces allures cérémonieuses exaspéraient Eugénie. Elle avait tort: l'irritation aveugle: elle empêchait Eugénie de voir Avec le sang-froid, sa finesse de femme se serait aperçue qu'à l'abord de M. Prosper la froideur de Laure avait l'air de s'humaniser; son œil perdait sa froideur glaçante; les traits du visage s'adoucissaient; le salut était plus souple et mieux accusé. Tout cela, presque imperceptible, fuyait rapide comme un éclair, échappait à l'attention distraite. Le bien était à côté du mal. Laure était si belle, Eugénie la savait si aimante, que cette découverte imprévue eût pu éveiller la jolousie de l'amour de l'épouse. Assurément Madame La Louvière se serait trompée. Mais le cœur ne raisonne pas. Elle aurait imaginé une secrète inclination où il n'existait que le gré d'une réserve qui évitait la peine d'écarter l'obsession désagréable et gênante que le monde décore du titre de bon ton, de devoirs de courtoisie.

A Suivre.

VICTOR APER

© VILLE DE SISTERON

fonde un journal où il critique vivement les monarchies asiatiques. La Turquie et la Perse en demandent la suppression. Il retourne en Perse, visite Chiray, Ispahan, Téhéran d'où il est fort expéditivement éloigné. Il gagne Constantinople, Abd-ul-Hamid l'accueille, lui offre un palais, l'entoure de son amitié et reçoit ses conseils. C'est là qu'il vient de mourir, terminant dans la tranquillité une existence de pérégrinations, d'agitation et de désintéressement. Né riche, il est mort pauvre, au service d'une généreuse idée.

Il abhorrait l'omnipotence des monarchies ; il appelait les peuples à l'indépendance nationale. Pour les éveiller à la liberté, il les exhortait à s'instruire et à s'unir « Veillez vous-mêmes à vos in-« térêts, disait-il, à votre indépendance. « Qu'avez-vous affaire des étrangers ? « Vous attendez le Madhi (Messie) pro-« mis par le Prophète ; si vous n'y pre-« nez garde, l'Occident vous en enverra « pour vous conquérir. » Afin de conjurer ce péril, il prêchait l'union de tous les pays de l'Islam : le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, l'Egypte, l'Arabie, la Turquie, la Perse, le Baloutchistan, l'Afghanistan et l'Inde septentrionale comprise dans le bassin de l'Indus aux cinq rivières, et entre le Gange et l'Hymalaya. Dans ce but, il avait établi des relations d'amitié et cimenté l'alliance entre la Perse et la Turquie. Cet *agitateur* révolutionnait par la paix Universelle et par l'instruction.

MAXIME DELAUR.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 11. — 18 Mars 1897.

SIXIÈME ANNÉE

L'Agace, par S. Blandy. — Le chef-d'œuvre du père Victor, par E. Muller. — Part à trois, par G. B.... — En Dalmatie, par Daffry de la Monnoye. — Yves, le Poulpican, par H. Daux. — Jeux d'esprit. — Mosaïque : Nihil noir ; Vieilles traditions ; Vieux proverbes.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr**

L'ÉVÈNEMENT DU JOUR

Dans les Vosges

Nous lisons dans *Le Journal* :

C'est à Colroy, non loin de Saint-Dié, dans les Vosges, qu'il m'a été donne de constater un des évènements les plus surprenants, en matière de guérison, qui puissent se produire.

Une jeune fille de seize ans, Mad moiselle Léa Klein, dont le père exerce la profession de boulanger à Colroy, était, depuis l'âge de cinq ans, atteinte d'un terrible mal, la danse de Saint-Guy.

La malheureuse enfant souffrait affreusement et faisait souffrir tous ceux qui l'entouraient, tant son mal était violent. Elle avait des tremblements dans les jambes et les bras ; elle n'était pas maîtresse des mouvements de sa tête. Tous les remèdes, et Dieu sait s'ils furent nombreux pendant neuf années de supplice, ne firent que lui apporter quelques soulagements aussi faibles que passagers

D'autre part, plus l'enfant grandissait, plus le mal s'aggravait et plus terribles étaient les crises qui devenaient de plus en plus fréquentes. Arrivée à sa quatorzième année, elle fût terrassée par une crise plus violente que toutes les autres. Aucun médecin ne put atténuer ses souffrances et ses parents désespéraient de la sauver, lorsqu'une personne amie leur remit une brochure qui relatait les guérisons de maladies diverses effectuées par l'emploi des Pilules Pink pour personnes pâles du Dr Williams. La danse de Saint-Guy était indiquée et quelques cas de guérison de ce mal étaient cités.

Aucun de ces cas ne paraissent approcher de la gravité de celui de leur enfant et les parents hésitaient à employer ce remède. Cependant devant l'insistance de l'ami, ils se décidèrent à essayer *in extremis* ce moyen suprême. Oh merveille ! Quelques jours écoulés, l'enfant était soulagée et plus calme. Les premières boîtes étaient à peine achevées que l'enfant pouvait marcher, parler, car non seulement elle ne marchait plus, mais elle avait totalement perdu l'usage de la parole.

Enfin, nous dit son père, lorsque les six boîtes furent achevées, notre chère enfant était complètement rétablie. Nous avons continué quelque temps pour la fortifier davantage. La jeune fille est arrivée depuis peu à un moment critique qui nous faisait redouter une rechute ; aucune indisposition même légère, ne s'est fait sentir. Nous lui en faisons prendre de temps en temps une ou deux boîtes pour la tonifier et elle s'en trouve toujours bien.

M. le curé de Colroy, qui n'a cessé de voir cette pauvre enfant et de la consoler pendant ces longues années de maladie, nous a confirmé ces faits et déclare lui-même de la plus parfaite exactitude.

Les Pilules Pink ont accompli une véritable merveille. — Comme le principe de cette médication est la régénération du sang et un tonique des nerfs, elle s'étend sur bien des maladies : anémie, rhumatisme, sciatique, névralgie, paralysie, ataxie, locomotrice, danse de Saint-Guy, maux de tête, névroses, scrofules, etc. ; Les Pilules Pink redonnent de belles couleurs aux teints pâles, agissent dans toutes les phases d'affaiblissement et ont une action efficace contre toutes les maladies causées par le surmenage physique et mental et par les excès. En vente chez tous les pharmaciens et au dépôt principal, MM. Gablin et Cie (pharmacien de 1re classe) 3, Cité Trévise. Paris, à 3 fr. 50 la boîte ou 17 fr. 50 par 6 boîtes franco contre mandat-poste.

CHRONIQUE LOCALE

Conseil Municipal

Séance du 13 Mars 1897

Présidence de M. Latil, Maire.

Tous les Conseillers municipaux sont présents.

Avant toute délibération, le Conseil, par un vœu longuement motivé, demande de nouveau le rétablissement de la garnison, et que dans la nouvelle répartition des 4e Bataillons à créer, Sisteron soit compris. Il renouvelle la demande pour que la citadelle et les bâtiments militaires soient conservés au service de la Guerre, soit comme casernement, soit comme magasins, soit encore comme hôpital militaire pour le service des convalescents revenant des colonies.

Copie, in-extenso de cette délibération sera transmise au Ministre, au Conseil supérieur de la Guerre et aux représentants du Département au Parlement. Dans le cas où satisfaction ne lui serait pas donnée le Conseil prendrait telles mesures que comporterait la situation.

Le Conseil vote le crédit nécessaire pour l'achat de tous les articles nécrologiques qui ont paru en France et à l'Etranger, à l'occasion de la mort de Paul Arène. Ces articles formeront un magnifique volume qui sera déposé à la Bibliothèque.

Pont de Gourgnias. — Le rôle de souscription volontaire est approuvé et le Conseil demande que la mise en adjudication puisse avoir lieu immédiatement après le Conseil général.

Décide de mettre en adjudication les muriers communaux.

Demande Ungarelli et Louis Fidèle, pour location d'un terrain au sommet du pré de foire. Renvoyé à l'examen de la Commission des travaux.

Location d'une écurie, rue de l'Evêché, au sieur Lesquière, moyennant une redevance de cinq francs par an.

Le Conseil décide de soumettre le cahier des charges des droits de place à l'examen de l'Avocat Conseil de la ville.

Vote d'un Crédit pour achat de vues photographiques des divers sites Sisteronnais pour être transmis à Paris.

Cours de Dessin — Le Conseil décide que ce cours aura lieu le soir, si toutefois cela est possible.

Postes. — Demande que les quartiers de la Gare et de la Route de Noyers, bénéficient de la 4e levée.

Assistance Médicale. — Demande à bénéficier de l'article 35 de la loi et vote à l'unanimité le règlement d'assistance médicale gratuite, dressé par le Maire.

Examiner la question des colis-postaux en ce qui concerne l'octroi.

Bois de Chapage.- Le Conseil nomme une Commission pour examiner s'il n'y aurait pas lieu de pratiquer des coupes à chapage.

Le Conseil, à l'unanimité, désigne M. Urbain Ferrand, Conseiller municipal, à l'effet de représenter le Conseil municipal au sein du Comité du Monument à élever à Paul Arène, à Sisteron.

Diverses autres affaires sont discutées et le Conseil se sépare à Minuit.

La Mi-Carême. — Le même manque absolu d'enthousiasme se fait sentir pour la Mi-Carême comme en plein carnaval. L'entrain fait defaut, la jeunesse n'a aucune cohésion dans les idées et ne s'entend pas entr'elle. Chacun veut dominer : commander au lieu d'obéir ; c'est à qui se croit plus que supérieur à son voisin et dans ces conditions, rien n'est possible. Pourtant, il y aura du monde demain soir aux Bals masqués qui auront lieu chez Donzion et chez Robert. L'amour de la danse n'est pas éteint, mais l'on danse sans s'amuser, ou l'on s'amuse sans... danser.

—)o(—

Tous les Dimanches au Café Clergues
HUITRES et CHOUCROUTE

ÉTAT-CIVIL

Du 12 au 19 Mars 1897

NAISSANCES

Paux Yvonne-France-Josephine.
Banon Julie-Sophie Pauline.

MARIAGES

NEANT

DÉCÈS

Feraud Honoré-Pascal, 88 ans.
Clément Valentine-Baptistine 3 ans.

--)o(—

Mot de la Fin. — Boireau fait admirer à sa femme la délicatesse d'un camélia.

— C'est fort beau : mais qu'elle particularité : il sent l'ail !

— Non, murmure Boireau avec un sourire, c'est moi-meme.

—)o(—

Nous engageons nos lecteurs à lire l'avis des "Grands Magasins du Printemps" de Paris, que nous publions aux annonces.

—)o(—

Position d'assurée à personnes actives. Voir à la quatrième page l'annonce A GARCIN.

RÉGÉNÉRATEUR UNIVERSEL DES CHEVEUX, de Madame S·A·ALLEN

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron chez M. H. REBATTU, Mercerie-Parfumerie rue Porte de Provence.

MAISON RECOMMANDÉE

RESTAURANT - AUBERGE

LIEUTIER dit CHABRILLON

Rue Font-Chaude, Bourg Reynaud

SISTERON

Prend des pensionnaires à partir de **45** francs.

Chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée

—)o(—

Régates Internationales

de Cannes et de Nice

Vacances de PAQUES

Tir aux Pigeons de Monaco

Billets d'aller et retour de 1re classe de Nevers à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission

viâ Clermont-Ferrand, Nimes Marseille	137.10
viâ Saint-Germain des Fossés, Nimes, Marseille	139.45

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours, moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période.

Billets délivrés du 13 Mars au 20 Avril 1897 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurer des billets et des prospectus détaillés à la gare de Nevers.

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

4

LES DÉSILLUSIONS DE MONSIEUR SOLDORÉ

Par LOUIS DES ILES

III

Rien que pour la bonne camaraderie, la bonne amitié, dont tu as fait preuve hier soir dès que tu m'as reconnu à la sortie du théâtre, j'ai le droit d'exiger que tu ne te défendes pas...

Mais je n'ai rien à défendre.

— N'insiste pas, je t'en prie. Puisque tu voulais il y a un moment causer de moi, quand je t'ai interrompu, allons droit au fait.

— Allons-y, mais laisse-moi t'interroger.

— Parle.

— Donc, mon cher Soldoré, tu es venu à Paris pour y faire ton trou, pour y préparer un avenir comme musicien.

— Pardon, pardon, je n'ai pas dis obsolument comme musicien, j'ai tout au plus dit, « dans la musique » et je t'avoue que depuis six semaines que je suis ici, beaucoup de mes illusions se sont déjà envolées....

— Pardon à mon tour.. Mais je ne sais pas si j'ai déjà le droit de te faire de la morale, bien que Titine ne soit pas là.

— Mon bon Polydore, moi non plus je n'ai pas le droit de te faire de la morale, et un bon conseil ne nuit pas. Je soupçonne que tu voulais me donner un bon conseil. Tu es un peu plus vieux que moi, depuis longtemps dans le tourbillon de Paris, arrivé...

— Arrivé, arrivé...! enfin passons, je ne veux pas t'ôter cette illusion ; nous en causerons plus tard, et précisément j'aime mieux ne rien dire, pour ne pas nuire au conseil que je voulais te donner.

— Donne, parle, tu es un ami, tu l'as prouvé hier soir. J'écoute.

— Eh bien, mon bon, ce que je voulais te dire, c'est ceci : hier, à t'entendre, je t'avais cru accroché à une idée nette et positive d'avenir, certain de la voie dans laquelle tu voulais entrer, cuirassé d'avance contre les difficultés qui se présenteront — il s'en présente dans toute carrière, — ayant fait choix de ladite carrière, une des nombreuses auxquelles peuvent te conduire tes études et tes connaissances musicales, avec l'aide de ta belle voix que je t'ai connue. Je crois bien, à en juger par les quelques mots que tu viens de prononcer tout à l'heure, que tu es moins résolu, moins affirmatif aujourd'hui. Me serais-je trompé hier ?

— Je vais te dire.

— Laisse-moi finir ma tirade, qui va se terminer par un conseil : tu n'arriveras jamais à rien si tu es ainsi irrésolu, livré aux mille vents de l'indécision. Il faut de la réflexion, mais pas trop n'en faut ; en tout cas, il faut réfléchir une bonne fois, et puis agir.

— Mon Dieu, mon ami, hier, dans notre conversation à bâtons rompus, — sans parler que j'étais pris de sommeil — je crois bien que je t'ai plus laissé parler que je n'ai causé moi-même ; je crois que tu as pris tes idées pour les miennes.

— Saperlotte, Soldoré, oui ou non, m'as-tu dit « oui » quand, comme conclusion de notre entretien, je t'ai demandé : « Te plairait-il de gagner ta vie au moyen de ta voix et de tes connaissances musicales, au théâtre, à l'église, en attendant les concerts, comme moi ? »

— Oui, j'ai dit « oui ». Mais depuis...

— Depuis, tu as réfléchi, n'est-ce pas ? Peut-on savoir ?

— Polydore, tu as le droit de savoir, tu vas savoir.

— Pas trop long, hein. Je suis homme d'action, moi ; j'aime peut-être bien parler, mais j'avoue que je n'aime pas que les autres parlent trop longuement. Excuse ma franchise, mon petit, mais si tu tiens à ce que je te serve de mentor, il faudra te faire à cela.

— Je me ferai, Polydore, et je vais tâcher de te contenter.

Et Soldoré expliqua à son ami, non sans que celui-ci lui coupât la parole par plus d'une exclamation, d'une interjection, d'une boutade parfois paradoxale, comme quoi son séjour de quelques semaines à Paris lui avait révélé combien ses idées premières ses idées de provincial, ses rêves de vie artistique, facile (il voulait dire lucrative), ses horizons de médiocrité peut-être, mais

A Suivre.

© VILLE DE SISTERON

Chemins de fer de Paris a Lyon à la Méditerranée

RÉGATES INTERNATIONALES
de CANNES et de NICE
Vacances de Pâques
Tir aux Pigeons de Monaco.

Billets d'aller et retour de 1re classe de Lyon, Saint-Etienne et Grenoble à Nice

Valables pendant 20 jours y compris le jour de l'émission.

LYON. . . .	Viâ Valence, Marseille.	96, 75
St-ETIENNE	Viâ Lyon, Marseille . .	106f 35
	Viâ Chasse, Marseille .	99f 95
GRENOBLE	Viâ Aix, Marseille. . .	88f 85
	Viâ Valence Marseille .	95 40

Faculté de prolongation de deux périodes de 10 jours moyennant un supplément de 10 0/0 pour chaque période.

Billets délivrés du 13 mars au 20 avril 1897 inclusivement et donnant droit à un arrêt en route, tant à l'aller qu'au retour.

On peut se procurér des billets et des prospectus détaillés :

A Lyon, à la gare de Lyon-Perrache ainsi qu'aux agences Lubin, Lyonnaise de Voyages et à la Société française des Voyages Duchemin ;

A Saint Etienne et Grenoble, à la gare

—)o(—

LES PERSONNES qui désirent une bonne ouvrière repasseuse, à la journée, peuvent s'adresser à Mademoiselle Marie BRUNET (rue Chapusie) Sisteron.

—)o(—

Mlle SOLANGE MARIS

Blanchisseuse - Repasseuse, rue Porte-Sauve. Se charge également des raccomodages.

—)o(—

A AFFERMER DE SUITE

BOULANGERIE
Avec Bonne Clientèle

S'adresser à AILHAUD Louis, à la Motte-du-Caire

FEMME OU FEMELLE ?

Est-elle femme, ou bien femelle ?
Le cas est fort embarrassant.
On la voit faire sentinelle
Au feu du gaz éblouissant.
Le jour c'est une demoiselle
Qui promène un œil caressant.
Elle fait flamber sa prunelle
Et son sourire à tout passant.
La taille est élégante et belle,
Fine même. Un teint éclatant
S'éclaire et rit en promettant,
Pour amorcer la bagatelle.
Une femelle en fait autant.

* * *

Vous qui cherchez fa gentillesse
Le doux parler de la bonté ;
Le sourire de la tendresse
Qui fait adorer la beauté,
Qui prête un charme à tout visage,
Qui nous enchante et nous rend sage
Au respect de la pureté ;
Vous emportez sa douce image
Et sa fraîche amabilité,
Et sa grâce. A ce doux mirage
Votre cœur est plus amoureux ;
Il revient ouïr son langage,
La contempler. Il est heureux.
C'est la femme.

* * *

La Vierge folle

Reine du bar, nocturne idole
Des preux charlatans de l'amour,
En rut la nuit, buvant le jour.
Elle se livre à qui l'appelle.
A forfait pour quelques instants,
Quelquefois une nuit. Mais d'elle
Que reste-t-il ? Une femelle.
La femme a fui depuis longtemps.

4 Octobre 1896.

TONINPER.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 17 Mars 1897.

On avait escompté le succès de la politique suivie en Orient, par le cabinet ; on réalise sur le fait accompli. Le 3 0/0 revient à 102.25 coupon détaché. Le 3 1/2 0/0 a varié de 106 à 106.10.

La Rente Serbe 4 0/0 se tient bien à 62,50.

Marché très actif et cours fermes sur les Sociétés de Crédit.

Le Crédit Foncier clôture à 692.

Le Comptoir National d'Escompte est couramment demandé à 566.

Le Crédit Lyonnais poursuit son mouvement de progression à 7/0.

La Société Générale est recherchée à 516 ; coupon de 6,25 à détacher le 1er avril.

Les Délégations unifiées Electricité et Force sont inconvertibles et ne peuvent pas être remboursées non plus par anticipation.

Les obligations Compagnie Centrale des Allumettes paraissent appelées à voir des cours plus en rapport avec leur revenu de 25 fr. net.

Les placements en valeurs ne rapportent plus que 3 0/0 à peine, beaucoup de personnes recherchent les placements viagers. La Compagnie d'Assurances Générales sur la Vie a émis en 1896 des contrats pour 3 millions de rente viagère correspondant à un versement de 35 millions Les contractants ont donc en moyenne triplé leur revenu ayant en plus la certitude d'être ponctuellement payés et sans réduction, jusqu'à leur dernier jour, par cette Compagnie qui a 77 années d'existence et dont les réserves atteignent 660 millions.

Achats nombreux en actions des Chemins Français.

Ces gros et précieux bébés !

Si tous les bébés qui doivent à l'Emulsion Scott la force, la santé et leurs jolies couleurs pouvaient raconter leur histoire, ce journal n'y suffirait pas, et les mères ayant des enfants maigres et chétifs n'hésiteraient pas un instant à leur donner ce précieux remède.

La couleur blanche et le goût sucré de l'Emulsion Scott rappellent aux enfants le lait qu'ils aiment et il est certain qu'aucune autre préparation n'est aussi appropriée à leurs besoins pendant la période de croissance, spécialement à ceux de nature chétive et delicate. L'Emulsion Scott est la formule la plus rationnelle pour prendre l'huile de foie de morue, présentant ce grand agent nourricier sous la forme la plus agréable au goût et le combinant avec les hypophosphites de chaux et de soude qui sont absolument indispensables à la formation des os et au développement du cerveau.

L'Emulsion Scott aide la digestion et nourrit l'enfant même lorsque tous les autres remèdes échouent ; c'est un aliment sous une forme tellement simple qu'il ne nécessite aucun effort digestif. Quand l'enfant refuse ou ne peut digérer le lait, lorsque la mère ne saura plus quoi lui faire prendre, c'est l'Emulsion Scott qui le nourrira, ramènera ses fonctions digestives à la condition normale, le fortifiera et le fera devenir gras, dodu et rose.

En vente chez J. Delouche, pharmacien, 2, pl. Vendôme, Paris, et toutes pharmacies.— 5 fr. 50 le flacon ; 3 fr. le demi

La Poste aux parfums

Dans sa boîte coquette et curiensement illustrée le nouveau savon *Le Philatéliste*, créé par Victor Vaissier, cache de fins parfums et aussi dix timbres étrangers, intéressants pour les jeunes collectionneurs.

Au Nouveau Magasin
de Chaussures

A. GUIGUES
—(Rue Deleuze, SISTERON)—

On trouvera au Nouveau Magasin de Chaussures tous les genres faits jusqu'à ce jour, commandes et confections pour hommes et pour dames, fillettes et enfants a des prix très modérés.

La maison se charge de toutes les réparations de chaussures.

LA FOURMI

La Fourmi, 23, rue du Louvre, à Paris, qui constitue : 1° en 10 ans, un capital ou un revenu ; 2° en 20 ans, une dot aux enfants, a encaissé en *Février 1897 201.682* **francs.** (minimum des dépôts 3 francs par mois.)

Les Capitaux épargnés, depuis la fondation, s'élèvent à *22 millions 489.925* **francs,** dont *14 millions 282.995* **francs** ont été remboursés par suite de liquidation de séries, de décès, ou de fermeture de comptes. La différence est représentée par *24.368* **Obligations.** Capitalisation moyenne : 4 fr. 21 0/0 l'an.

Contre 0 fr. 20 envoyés à M. G. BOLLE, directeur, on recevra les statuts de *La Fourmi* ainsi que ceux de *La Fourmilière*, Société d'Assurance Mutuelle en cas de décès, autorisée par Décret du 18 Juin 1895. *La Fourmilière* complète *La Fourmi* ; elle accepte les contrats de 1.000 à 5 000 francs et réalise l'assurance *VIE* presque à prix coûtant. Chacun a donc avantage à étudier les combinaisons de cette Société ainsi qu'une assurance *MIXTE* fort avantageuse par *La Fourmi* et *La Fourmilière* cumulées. *La Fourmilière*, bien que de création récente, a déjà pu assurer, comme **Capitaux,** près de *2 millions 300 000* **francs.**

Le 1er Mai prochain, ouverture de la 17e série de parts. On peut s'y faire inscrire dès à présent, en versant : 1° 5 francs par part pour le droit d'admission ; 2° 2 fr. 50 pour le livret.

Confiserie Pâtisserie des Alpes
FABRIQUE DE FRUITS CONFITS

Maison recommandée par la supériorité de ses produits

Emile VOLLAIRE
SISTERON

Expositiod de DIGNE 1883

MÉDAILLE D'ARGENT

M. E. VOLLAIRE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle que pour cause d'agrandissement son magasin situé rue Droite sera transféré à Pâques aux Quatre-Coins Maison TESTON, liquoriste. La grande quantité de marchandises qui s'écoulent chez lui est une garantie pour qu'on y trouve des produits de toute fraicheur et fabriqués avec des matières de 1er choix.

Cette nouvelle installation lui permettra d'y joindre la fabrication des fruits confits, confitures et sirops de toute sorte qu'il pourra livrer désormais à des prix avantageux, ainsi que les articles (eau-de-vie et liqueurs) de 1re qualité comme ceux tenus précédemment par Mme Teston.

PARIS

GRANDS MAGASINS DU

Printemps
NOUVEAUTES

Nous prions les Dames qui n'auraient pas encore reçu notre Catalogue général illustré « **Saison d'Été** », d'en faire la demande à

MM. JULES JALUZOT & Cie, PARIS

L'envoi leur en sera fait **aussitôt gratis et franco.**

La Revue des des Journaux et des Livres

DOUZIÈME ANNÉE

Réduction du Tarif des Abonnements

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui est de nature à combler tous leur désirs. Cette publication, *unique en son genre*, est la plus *complète*, la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle produit, en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux, les revues et les livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Questions de modes, Voyages, Curiosités scientifiques, Agriculture, Hygiène et Médecine, Sports, Connaissances utiles, Joyeux devis, Chansons, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans,* etc., etc., et fait, dans son *Courrier des Théâtres*, le compte rendu des premières de la semaine, ainsi que des grands concerts du dimanche. Elle contient, en outre, de nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

Primes gratuites offertes à chaque abonné.

La **Revue des Journaux et des Livres** offre en *Primes gratuites* à chaque abonné **son portrait** carte-album et, sur l'envoi d'une photographie, un **splendide portrait** peint à l'huile

La **Revue** publie en feuilleton : 1° **Dosia** roman couronné par l'académie française, par madame Henry Gréviel, l'auteur si apprécié des *Epreuves de Raïssa*, de la *Princesse Ogorolf*, etc. ; B. **Lise**, étude de mœurs, par Jules doens ; c'est une étude sur le monde des ouvriers de la houille, un portrait de l'ouvrier dans et hors la mine, encadré 2ans une jolie idille d'amour.

Répandue dans le monde entier et rédigée par les écrivains les plus célèbres de notre époque, les plus aimés du public, la **Revue des Journaux et des Livres** est dans sa douzième année. Pour répondre au chaleureux accueil de ses nombreux lecteurs *elle réduit considérablement le tarif, de ses abonnements*, afin de se rendre accessible à toutes les bourses.

NOUVEAU TARIF RÉDUIT DES ABONNEMENTS : Trois mois, **3** fr. ; six mois, **5** fr. ; un an, **8** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les Bureaux de poste ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le numéro : 10 centimes.

La collection des onze premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de quatre mille Nouvelles littéraires et Contes variés, signés des plus grands écrivains ; chaque volume est illustré de nombreuses gravures. Elle contient, en outre, des Romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, de *Guy de Maupassant*, de *Paul Bourget*, d'*Émile Zola*, etc. La collection est composée de onze magnifiques volumes de 825 pages, contenant la matière de plus de cent volumes, vendus en librairie 3 fr. 50, solidement reliés en toile rouge, avec titres dorés. Chaque volume : 14 francs.

Un beau volume de vingt numéros spécimens, broché avec une jolie couverture tirée en deux couleurs, est envoyé, *franco*, contre **2** fr. **75** pour les départements et **3** fr. pour la Corse et l'Algérie.

Les dix premières années, **100 fr.** *franco en France ; pour l'Etranger, le port en plus.*

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

57 années de succès

60 récompenses dont 17 dipl. d'honneur 17 médailles d'or.

Grand Prix, exposition universelle Lyon 1894
Grand Prix, exposition univ. de Bordeaux 1895

Hors concours, Membre du Jury, Exposition Rouen et Montpellier 1896, etc.

ALCOOL de MENTHE de RICQLÈS

(Le seul alcool de Menthe véritable)

Souverain contre indigestions, maux d'estomac, de nerfs, de cœur, de tête, et contre grippe et refroidissements ; excellent aussi pour la toilette et les dents.

Exiger le nom de RICQLÈS

Guerre à l'Anémie!
FER GAFFARD

(Poudre de Fer sucré soluble)

LE ROI DES FERRUGINEUX

Le plus pur, le plus soluble, le plus agréable, le plus actif et le meilleur marché. — PRIX : **2f 50** le Flacon

DÉPÔT : PHARMACIE CENTRALE du NORD, 132 et 134 Rue Lafayette, Paris, ET TOUTES PHARMACIES

Dépôt à Sisteron, chez M. LAUGIER Pharmacien.

PAIX . JOIE . ELEGANCE . BEAUX-ARTS

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS
(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

SAVON PUR

1er PRIX — EXPOSITION Industrielle DE MARSEILLE — 1890

MARQUE DÉPOSÉE — LE FER A CHEVAL

GRAND PRIX D'HONNEUR — EXPOSITION Industrielle de Saint-Etienne — 1895

AVIS AUX MENAGÈRES

Le **SAVON PUR,** marque « le *Fer à Cheval* », fabriqué par M. J.-B. PAUL, à Marseille, doit sa belle teinte dorée à l'huile de palme qui entre dans sa composition et qui lui donne des qualités adoucissantes inconnues dans les autres savons.

Aussi l'emploi du **SAVON PUR,** marque « le *Fer à Cheval* » est-il recommandé aux personnes soucieuses de leur santé et de la conservation de leur linge auquel il donne une éclatante blancheur en conservant le tissu et permet de réaliser à l'usage

UNE ÉCONOMIE I U MOINS 30 POUR 0/0

Ce Savon vraiment supérieur se trouve dans **TOUTES LES BONNES ÉPICERIES**

Inspecteur Départemental Monsieur **AUGUSTE BASTIDE** *à MANOSQUE (Basses-Alpes)*

MANUFACTURE de PLATRES-ALBATRES & CIMENTS

Des Hautes et Basses-Alpes

O. MOREAU, Architecte & **E. TRIDON**, Ingénieur-Constructeur

Direction : 17, rue du Louvre, PARIS

Exploitation à SERRES (Hautes-Alpes)

Ciment prompt.
Ciment Portland naturel.
Ciment Portland artificiel.

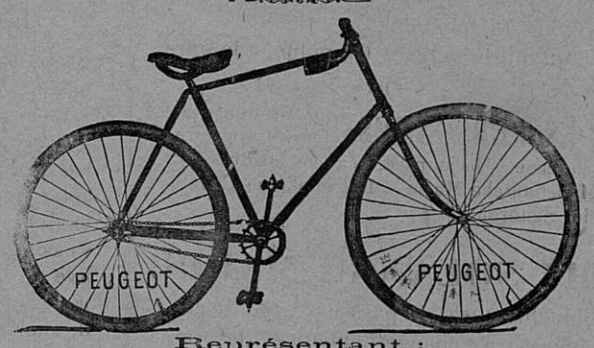
Chaux grasse de Serres,
Chaux hydraulique de Sigottier.
id. de Montclus.

Plâtre à engrais
Plâtre ordinaire pour construction.
Plâtres blancs pour plâtrerie fine.
Plâtres pour moulages.

Sulfate de chaux cru.
ulfate de strontiane.
Blancs impalpables *pour Fabriques, Papeterie, etc.*

Tous nos produits livrés franco en Gare de SERRES

VELOCIPEDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

Coutelier à SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

A. GARCIN

Propriétaire AUX MILLES, près Aix

HUILE D'OLIVE

LA MAISON DEMANDE DES REPRÉSENTANTS

Appointements Fixe et Commission

OUI OUI — LA VICTORIEUSE — EST LE MEILLEUR DES PRODUITS POUR TEINDRE SOI-MÊME — En toutes Nuances — Essayez-là — PAQUET Pr 10 LITRES — 40c. — SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ARTIGE, AUBENAS (Ardèche) — Pharmaciens, Droguistes, Epiciers, Merciers, Quincaillers — OUI OUI

LOUIS FIDÈLE

Route de Noyers — Sisteron

Bois de Construction et de Menuiserie, Briques, Plâtres, Ciment, Chaux, Tuiles et Malons.

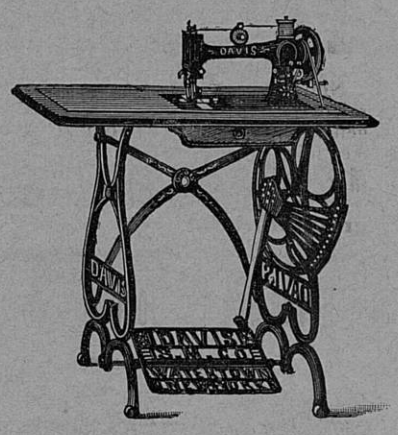
Fournitures Générales pour Maçonnerie

MACHINES A COUDRE

De Tous Systèmes

Bicyclettes en Tous Genres

ATELIER DE RÉPARATIONS



Vente et Location de Mandolines

Prix Très Réduits

L. ROUBAUD

HORLOGER-ELECTRICIEN

Rue de Provence, SISTERON

SISTERON-JOURNAL

EST EN VENTE

à MARSEILLE : chez M. GAUCHON
Cours Belzunce.

à AIX chez M. César MARTINET
Cours Mirabeau.

FOURNITURES GÉNÉRALES POUR CONSTRUCTION

L. LEON

Maitre-Charpentier, maison Armand, route de Noyers

SISTERON (Basses-Alpes)

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Bois de Charpente et de Menuiserie, Parquets en Bois du Nord et Pitch-Pin, Briques, Tuiles, Ciments, Chaux, Plâtres, etc.

Charbon de Pierre : Gros, 2 fr. les 100 kil. ; Détail : 2 fr. 25

CHARBON DE BOIS

MERCERIE BONNETERIE

HENRI REBATTU

SISTERON (Basses-Alpes)

GRAND CHOIX DE

COURONNES MORTUAIRES

PERLES et MÉTAL

ARTICLES FUNÉRAIRES EN TOUS GENRES

PRIX MODÉRÉS

GRATIS

Pour vulgariser ses

Magnifiques Portraits

AU CRAYON-FUSAIN

La **SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de PORTRAITS** (le plus grand établissement en France de reproductions artistiques) fera à tous ceux qui enverront une photographie, un agrandissement grandeur naturelle fini au crayon-fusain d'une valeur réelle de 75 francs, ***absolument gratis ;*** pourvu que cette annonce soit détachée et retournée avec la photographie d'ici 20 jours à partir de cette date du journal, à M. **TANQUEREY,** directeur de la **Société Artistique de Portraits** en son hôtel particulier, *9, Rue de Saint-Pétersbourg, Paris.* — La photographie vous sera retournée intacte avec le grand portrait.

Ecrire votre nom et adresse au dos de votre photographie.

VINS EN GROS ET AU DÉTAIL

Garantis pur Raisin

Depuis 30 FRANCS et au-dessus

E. SARLIN

Rue Saunerie, SISTERON.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON